

FOOTBALL La Ligue des Champions retrouve l'Olympique lyonnais

SPORTS

LE PROGRÈS

LYON - VILLEURBANNE - CALUIRE. www.leprogres.fr . 0,95 € . N° 52250 . LUNDI 11 MAI 2015

69 X

VAULX-EN-VELIN Mini World ouvrira en décembre



Mini World, un parc d'attractions dédié aux miniatures, ouvrira en décembre au Carré de Soie. Les décors sont en cours de construction. La région lyonnaise y sera même reconstituée.

Photo Monique Desgouttes-Rouby

PAGES 10 ET 11

PATRIMOINE PAGE 19 Friche RVI : le portail refait comme en 1913



■ Situé rue Feuillat à Lyon 3^e, le portail est un réplique exacte du portail d'origine qui a été restitué. Photo Dominique Cairon

LYON PAGE 14 Festival des roses : des animations dans toute la ville

INNOVATION PAGE 14 Valls rencontre les acteurs lyonnais

SÉCURITÉ ROUTIÈRE Vers un test à 80km/h sur les routes... PAGES 6 ET 12

MISS RHÔNE 16 candidates révent du titre... PAGE 15

CAP SUR LE
musée des
confluences



CROISIÈRE + ENTRÉE
EN BATEAU (trajet aller) MUSÉE DES CONFLUENCES

À PARTIR DU 6 MAI
Du mercredi au samedi > 2 départs chaque jour ! 13h30 et 15h00

- + Accès direct au musée
- + Visitez un lieu d'exception de manière originale !
- + Promenade en bateau commentée

EMBARQUEMENT : 2 quai des Célestins, Lyon 2
INFORMATION & RÉSERVATION : www.lyoncityboat.com / 04 78 42 96 81
Tarifs : Adulte 15€, étudiants de - 26 ans et enfants de - 18 ans : 7€



NOUVEAU
EXCLUSIF



3 782788 700958 05110

Le monde merveilleux de MiniWorld

Parc d'attractions. C'est un monde imaginaire et miniature qui est en train de se créer : une ville complète, mais aussi la montagne avec le barrage jurassien du Vouglans et la campagne. Avec un prodigieux sens du détail et beaucoup d'humour, MiniWorld anime et illumine des tableaux de vie tout en mouvement. Il ouvrira ses portes en décembre au Carré de Soie, à Vaulx-en-Velin.

Dans l'atelier de Vaulx-en-Velin, le maquettiste termine les derniers essais de la centrale nucléaire : même en taille réduite, elle doit fumer, comme une vraie. Pas très loin, la grande roue tourne et brille. A ses pieds, 4 000 minuscules personnages peuplent la fête foraine d'exquises scènes de vie. La visite de ces mondes imaginaires est captivante. Chaque tableau fourmille de détails : l'école compte ainsi 200 petits élèves qui recréent 40 saynètes pitto-

resques. Aujourd'hui, près de 75 % des décors sont achevés. « Ce sont des univers fictifs mais cohérents. Pour que cela fonctionne, il faut créer des décors réalistes où le public se retrouve. Tout bouge et tout prend vie, et on va créer de l'interactivité : les visiteurs pourront animer eux-mêmes certaines scènes. On travaille beaucoup sur les lumières : le jour, la nuit, les levers et couchers de soleil. Tout doit être un spectacle », explique

Jean-Marc Harthé, directeur des mondes miniatures. C'est lui qui a la lourde tâche d'assurer que tout fonctionne et soit en mouvement.

« L'ambition, c'est de toujours créer des choses nouvelles et susciter l'intérêt »

Le parc d'attractions doit ouvrir ses portes en décembre, dans les anciens locaux de Jardiland au Carré de Soie avec déjà 350 m² de décors. Juste à côté, dans les ateliers, le travail se poursuit.

Richard Richarté, le fondateur et PDG de MiniWorld, s'est donné pour ambition de recréer l'agglomération lyonnaise. Le défi est immense, et Richard Richarté se donne sept ans pour réinventer la vie lyonnaise à l'échelle de 1/87e. « Les ateliers seront sur place et les visiteurs pourront nous voir travailler. L'ambition, c'est de toujours créer des choses nouvelles et susciter l'intérêt », dit-il.

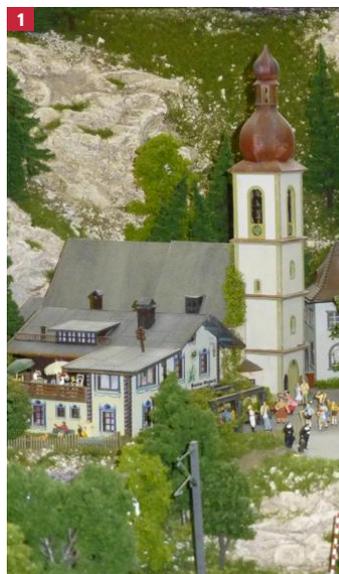
Rêveur enthousiaste et

homme d'affaires avisé, c'est lui qui a conçu le projet. Avec son associé Romain Granier, il a trouvé des investisseurs, affronté quand même quelques difficultés et constitué petit à petit une équipe. Ils sont aujourd'hui 15 salariés, débordants d'idées et de créativité.

Bientôt la fête des voisins

MiniWorld s'appuie uniquement sur des fonds privés. Richard Richarté a notamment fait appel au financement participatif, qui lui a permis de rassembler près de 40 000 €. 150 donateurs sont ainsi devenus propriétaires : les plus fortunés ont demandé la construction à l'identique de leur propre maison, la plupart ont acheté une tente ou une caravane dans le terrain de camping, et certains ont même préféré une tombe dans le petit cimetière ! Chaque année, les mini-propriétaires se retrouvent pour la Fête des voisins : la prochaine a lieu le 28 mai. MiniWorld, c'est un petit monde qui vit ! ■

Laurence Loison



Repères

Investissement

3,5 millions €. Tout est financé par des fonds privés. Aucune subvention. Le financement participatif sur Ulule a permis de rassembler 150 donateurs-minipropriétaires et de récolter près de 40 000 €.

Emplois

15 salariés aujourd'hui. Sur leur contrat, leur métier est libellé : « constructeur de monde »

Surface

350 m² de décors dans un local

de 3 700 m² au Carré de Soie.

Réalisations

Trois mondes imaginaires sont déjà construits à 75 % : la ville imaginaire, la montagne (notamment le barrage jurassien du Vouglans en hommage à la belle-mère de Richard Richarté). Il faudra ensuite sept ans pour reproduire, à l'échelle 1/87, l'agglomération lyonnaise

Tarif

Le prix d'entrée sera fixé en moyenne à 9,60 €.

Miniatur Wunderland de Hambourg, le modèle des modélistes

Le plus grand parc d'attractions minitatures du monde, basé en Allemagne, accueille chaque année 1,4 million de visiteurs et emploie 270 salariés. C'est le modèle absolu pour MiniWorld !

Le Miniatur Wunderland de Hambourg a ouvert ses portes en 2001, créé par les frères jumeaux Gerrit et Frederik Braun. « Au départ, ils ont commencé comme nous, avec 300m² de décors. Aujourd'hui, ils accueillent 1,4 million de visiteurs. Ils génèrent chaque année 20 000 nuits d'hôtel. Notre ambition, c'est de réussir comme eux ! », s'enthousiasme Richard Richarté. Le plus grand parc d'attractions miniature du monde s'est construit

au fil des années (800 000 heures de travail en 2014). Il a ouvert ses portes avec vingt salariés qui avaient créé la ville imaginaire de Knuffingen, le massif montagneux du Harz, des paysages autrichiens. Petit à petit, les décors se sont développés sur une surface de 1300m² avec la ville de Hambourg, une section Etats-Unis, Scandinavie, Suisse. 300 000 petits personnages sont représentés. L'aéroport de Knuffingen est impressionnant et occupe une place particu-



■ Reproduction de Las Vegas au Miniatur Wunderland de Hambourg. Photo D.R.

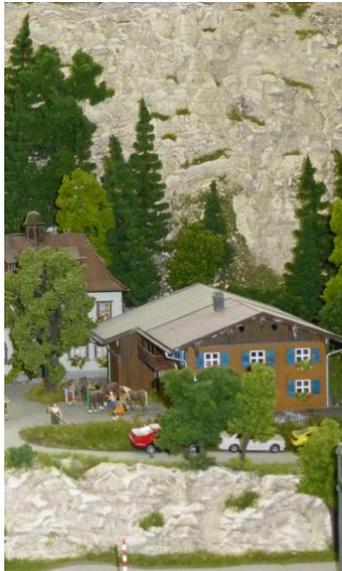
lière. Les créateurs travaillent maintenant sur la représentation de l'Italie et la France, qui devrait être achevée en

2017. Ils prévoient d'atteindre leur phase finale de construction en 2020, avec 2 300m² de décors. ■

130 000

C'est le nombre de visiteurs espérés pour 2016, avec un développement progressif au fil du temps. MiniWorld veut devenir le plus grand parc d'attractions miniatures de France. « Dans quatre ans, on espère avoir embauché 100 salariés », affirme Richard Richarté. Dès l'ouverture, MiniWorld accueillera 350 m² de décors, un atelier de travail, un restaurant. Le parc d'attractions espère attirer des groupes scolaires en proposant des animations pédagogiques sur le développement durable. « A partir des miniatures, nous allons proposer des ateliers éducatifs sur l'énergie en montrant comment fonctionne une centrale nucléaire, un barrage, des panneaux solaires, des éoliennes. Nous avons créé un groupe de travail avec des enseignants pour réfléchir au contenu », précise Romain Granier, directeur du développement.

World ouvrira en décembre



1 Comme la montagne est belle, même en version 1/87.

Photo Laurence Loison



2 Petite scène de la mini-vie quotidienne : l'attente à la Poste. Photo L.L.

3 A la campagne, les petits gestes quotidiens.

Photo L.L.

4 Repas champêtre à l'ombre d'une majestueuse demeure.

Photo L.L.

5 Scène nautique au bord du lac pleine de vie : on plonge, on bronze, on drague... Photo L.L.



Richard Richarté veut créer un concept inexistant en France

Né à Lyon Mermoz dans une famille modeste et nombreuse (il a neuf soeurs et six frères !), Richard Richarté, 47 ans, est un créateur d'entreprise. C'est lui a fondé la franchise de magasins jeuxvideo.fr. Il a gardé la franchise (35 boutiques en France), et a revendu à M6 le site internet, le deuxième site internet français de jeux vidéo.

Enfant, il était passionné de modélisme.

En mai 2012, en rangeant son garage, il tombe sur une vieille maquette inachevée, qu'il construit avec sa fille. « Peut-être que si ma fille avait refusé de faire cette maquette avec moi, rien de tout cela ne serait arrivé... », se demande-t-il encore.

La passion commence à renaître, et sur internet, il visionne une vidéo du Miniatur-Wunderland de Hambourg. « Cela a été le flash. Je n'en ai pas dormi de la nuit », confie-t-il. Une semaine plus tard, il était à Hambourg, en Allemagne, pour découvrir de lui-même le parc d'attractions. Il en revient enthousiaste et convaincu, avec une idée qu'il ne lâchera plus : « Le concept n'existe pas en France. Je vais le créer ».



Photo Monique Desgouttes

« Cela a été comme un flash »

Richard Richarté

Richard Richarté a eu un véritable « flash » en visionnant sur internet une vidéo du Miniatur-Wunderland de Hambourg. « Je n'en ai pas dormi de la nuit », dit-il. Le projet était né !

Le coup de foudre devient une obsession. Si au début, le projet lui semble facile à réaliser, il comprend vite, au fil des calculs et des business plans, que l'aventure va être chère et compliquée. Il n'a pas lâché, et son rêve prend forme sous ses yeux. ■

L.L.

Carré de Soie : le pôle loisirs se renforce à l'Est

Mini World va s'installer dans les anciens locaux de Jardiland au Carré de Soie. L'immense magasin va être divisé en deux, et MiniWorld en occupera 3 700 m². « La société Altarea, qui gère le Carré de Soie, a déposé le permis de construire pour faire les travaux d'aménagement et notamment créer 400 places de parking supplémentaires. On attend maintenant le feu vert de la mairie de Vaulx-en-Velin », déclare Richard Richarté. Le permis de construire a traîné quelque peu dans les négociations entre Vaulx-en-Velin et Villeurbanne qui veulent chacun installer un magasin alimentaire et qui attendent le verdict final de la Métropole pour savoir quel projet concurrent sera retenu. « Pour Mini World,

on espère bien que tout sera prêt pour le 1^{er} décembre 2015 », dit Richard Richarté, confiant. C'est tout le secteur Loisirs du Carré de Soie qui se renforce et qui consolide l'attractivité de l'Est lyonnais. Pas très loin du Grand Parc de Miribel-Jonage, le Carré de Soie accueille un bel hippodrome et un centre UCPA (équitation et glisse urbaine). Dès juillet, ce sera l'une des escales de la navette fluviale qui sillonne le Canal de Jonage. A quelques tirs de ballons, la proximité du Grand Stade de Décines devrait générer un grand flux de visiteurs. Pour Richard Richarté, pas de doute : juste à côté du métro, c'est l'endroit idéal pour assurer le succès de Mini World.

Les minimondes de l'agglomération

■ Monuments du monde (Sainte-Consorce)

160 maquettes en bois de monuments du monde entier (Australie, Russie, États-Unis) ainsi que des régions françaises réalisées par Antoine Brun, un enfant du pays, né en 1822. À voir actuellement une exposition temporaire sur les monuments de Lyon.

Musée Antoine Brun. Centre bourg. Ouvert mercredi, samedi et dimanche de 14 h 30 à 18 h 30. 3 €. Tél. 04 78 87 15 51. www.ccvl.fr

■ Machines agricoles (Rontalon)

Il a fallu de la patience et de la minutie à Paul Buyer, passionné de machinisme agricole, pour réaliser ces maquettes au 1/10^e qui racontent l'histoire de l'agriculture et qui sont toutes en état de marche.



■ Dans le Vieux Lyon, le musée Miniature et cinéma. Photo J.-M. Collignon

Le premier dimanche du mois de 14 à 17 heures. Ancienne chapelle du couvent des Sœurs. 2 €. Tél. 04 78 44 07 42.

■ Chemin de fer privé (La Mulatière)

Sur 70 m², 300 m de réseau de trains miniatures. Reconstitution des anciens quartiers et gares de Lyon. Ouvert au public le 3^e samedi du mois (sauf en juillet et août). Gratuit. 2 rue Stéphane Déchant.

Tél. 06 15 59 35 96. <http://www.train-modelisme-cpm.fr/>

■ Miniature et cinéma (Lyon 5^e)

Fondé en 2005 par le miniaturiste Dan Ohlmann, le musée (150 000 visiteurs par an) présente deux collections : des scènes en miniature réalisées par des artistes (mille références sur deux étages) et des costumes, maquettes, masques, faux animaux, robots et monstres illustrant les techniques des effets spéciaux du cinéma. À voir actuellement : les Poupées extravagantes de Julien Martinez, le tricératops de Jurassic park et les prothèses de Robin Williams dans « Mrs Doubtfire ». ■ Musée Miniature et cinéma 60, rue Saint-Jean. Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h 30. 9 €. Tél. 04 72 00 24 77. www.museeminiatureetcinema.fr